Déjeuner Fortifiant pour les Temps Rigoureux

SHREDDED WHEAT

Servez au lait bouillant. Ce mets ne surcharge pas l'estomac. Il vous rend alerte et actif. Délicieux pour les jeunes

Faits par The Canadian Shredded Wheat Company, Ltd.

LISEZ BIEN LES PETITES ANNONCES

Comment prendre les renards

Je prends de 45 à 60 renards dans l'espace de 4 à 5 semaines. Je veux enseigner à tout lecteur de ce journal, comment les attraper. Pour renseignements écrire à M. W. A. Hadley, Stanstead, Qué. 699—6d-21f.

A LOUER

Bureaux spacieux, prêts pour occupations vers la fin de janvier, aménagés d'une façon moderne, bien éclairés et chauffés à l'eau chaude situés dans le centre des affaires; s'adresser à D. J. LONG Edmundston ou par téléphone à Clair, N. B. 704—j.n.o.20-d.

A LOUER

Trois (3) chambres sur la rue St-François. S'adresser à J. M. Richard, forgeron, Edmundston, N.-B. 711—3fs-24j.

AGENTS DEMANDES

Si vous voulez faire de l'argent cette année et devenir indépendant, entreprenez immédiatement le commerce Watkins dans votre ville ou Comté. La plus grande Ligne de Produits demandés dans les familles et la plus avantageuse. Votre chance de vous créer une position permanente. Faites un essai pour vous convaincre. Détails fournis sans obligation.

The J. R. WATKINS Company.
Dept. 32
749 Craig Ouest,
Montréal.
712—5 fs-24j.

PIANO-ORGUE

A VENDRE à bonnes conditions, en bon ordre. S'adresser à M. Frank POITRAS, rue St-François, Edmundston. 714—1f-21j.

A LOUER

Logement de 7 chambres à louer immédiatement, situé sur la rue Canada. S'adresser à M. Pat. FOURNIER, garage, Edmundston, N.B. 715—1f-31j.

A LOUER

Logement de 5 chambres situé en haut du restaurant Hagebis, vis-à-vis le bureau-de-poste; aussi logement de 4 chambres dns l'édifice David sur la rue de l'Eglise en haut de l'imprimerie du Madawaska. S'adresser à M. Joseph David, Central Cash Store, Edmundston, N.-B., 713—j.n.o. 24j.

Notice of Legislation

Notice is hereby given that a bill will be presented by The New Brunswick Dental Society to the Provincial Legislature at its coming session, to regulate the qualification and registration of Dentists, and the practice of Dentistry in the Province of New Brunswick.

Dated at Saint John, N.B., this 18th day of January, 1929.

By order,
Frank A. Godsoe,
Sec.-Treas.

4ins—31j.

Notice of Legislation

PUBLIC NOTICE is hereby given that the undersigned, Fraser Companies, Limited, will apply at the next session of the Legislative Assembly of the Province of New Brunswick for the passage of a Bill authorizing and empowering the undersigned to erect, and maintain piers, booms and other lumbering facilities at or near a point in the River Saint John opposite or above Baker Brook in the Parish of Saint Hilaire in the County of Madawaska, and with power to expropriate shore rights nad booming and other rights and privileges.

Dated this eighteenth day of December, 1928.

FRASER COMPANIES, Limited

W. Matheson,
Secretary.

Avis de Législation

AVIS est par les présentes donné que la Compagnie Fraser Limited fera une demande à la prochaine session de la Législature de la Province du Nouveau Brunswick pour la passation d'une Loi l'autorisant à construire, ériger et maintenir des pilliers, des booms et autres accessoires nécessaires aux fins de ses opérations dans la Rivière Saint Jean vis-à-vis de Baker Brook dans la paroisse de St-Hilaire, comté de Madawaska; Elle demandera aussi des pouvoirs d'exproprier les droits riverains et autres droits nécessaires aux fins de l'exploitation de son industrie.

Daté ce dix-huit décembre 1928.

FRASER COMPANIES, Limited

W. Matheson,
Secrétaire.

5 fs—3 j.

Les Lithinés du Dr Gustin

procurent économiquement la meilleure Eau de table et de régime

Alcaline - - Lithinée - - Pétillante - - Digestive

SONT SOUVERAINS CONTRE

Acide Urique, Rhumatisme, Goutte, Maladies du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac et de l'Intestin

Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour 12 grosses bouteilles d'un litre

PRODUIT DE FRANCE

Prix 65c. Franco par poste sur réception du prix

En vente dans toutes les pharmacies

La Cie Canadienne des Agences Modernes • 455 rue Ontario Est, Montréal

L'OMBRE DU BEFFROI

Grand Roman Canadien Inédit
par Mme A.-B. Lacerte.

Tous droits réservés, 1925, par Edouard Garand, 152, Ste-Elisabeth, Motnréal, P.Q., où l'on peut se procurer ces volumes au prix de 25 sous, par la poste 30 sous.

20— (Suite)

Quand ils arrivèrent chez les de Pont-Joly, un domestique les fit entrer au salon; il était sous l'empression, évidemment, que la famille était dans cette pièce. Mais il se trompait. De la bibliothèque, des voix parvinrent à Mme de Bienencour et à Henri Fauvet.

—Ainsi, Mlle Lecoupret, disait une voix aigre et désagréable, une voix de femme, n'oubliez pas que nous n'avons aucune obligation envers vous. Vous êtes la nièce de Mde de Pont-Joly et Mme de Pont-Joly est morte Puisque Mme de Bienencour vous offre l'hospitalité, croyez-moi, vous feriez bien de l'accepter le plus tôt possible.. Nous avons besoin de la chambre que vous occupez, dans cette maison, d'ailleurs....

—C'est bien, Madame, répondit la voix de Dolorès. J'accepterai, avec une reconnaissance infinie l'hospitalité de Mme de Bienencour, qui a toujours été la bonne amie de ma tante. Je vais préparer mes malles....

—Et n'oubliez pas que vous n'avez droit qu'à vos effets personnels, Mlle Lecoupret! dit une voix d'homme; celle d'Adolphe de Pont-Joly, cette fois. Les dentelles, les bijoux de votre tante....

—M'appartiennent en propre, M. de Pont-Joly, acheva Dolorès, Ma tante m'en a fait donnation, devant notaire.

—Il faudra voir cela.... cette donnation, je voux dire. En attendant....

—Pardon, M. de Pont-Joly! dit, soudain, Mme de Bienencour, qui venait d'entrer dans la bibliothèque.

—Mme de Bienencour! s'écria Dolorès, qui vint se placer à côté de cette dame. Oh! Mme de Bienencour, emmènez-moi chez-vous!

—Je suis venue te chercher, Dolorès.

—Je suis sûre que Mlle Lecoupret doit vous être fort reconnaissante de l'hospitalité que vous lui offrez, Mme de Bienencour, dit d'un ton mielleux, Mme de Pont-Joly; car, sans cela....

—Mlle Lecoupret aura toujours un toit pour l'abriter et des coeurs pour l'aimer, tant que je vivrai, interrompit Henri Fauvet, qui venait d'entrer, à la suite de Mme de Bienencour.

—M. Fauvet! Oh! cher M. Fauvet! s'écria Dolorès, qui se suspendit, en pleurant au cou du père de son amie.

—J'ai ordre de Marcelle de te ramener avec moi au Beffroi, dit Henri Fauvet, en souriant. Nous partirons demain. En attendant, va préparer, tes malles; nous nous rencontrerons chez Mme de Bienencour, ce soir.

—Ne viendrez-vous pas prendre le déjeuner avec nous, M. Fauvet? demanda Mme de Bienencour. De fait, pourquoi n'êtes-vous pas venu directement aux Terrasses, en arrivant? J'aurais été fort heureuse de vous offrir l'hospitalité.

—Merci, Madame! Mais, il y a certaines affaires que je désire régler tandis que je suis à Québec. A ce soir, sans faute, cependant! répondit le père de Marcelle, puis il quitta la maison des de Pont-Joly.

En descendant les marches de l'escalier, il croisa Gaston Archer.

—M. Fauvet! s'écria Gaston Vous à Québec! quelle surprise!

—Je suis venu chercher Mlle Lecoupret; je vais la ramener au Beffroi, où Marcelle l'attend.

—Ainsi, Mlle Fauvet ne vous a pas accompagné, cette fois?

—Non. Elle a préféré être sur les lieux, pour recevoir Dolorès.

—Vous proposez-vous de retourner tout de suite dans le nord, M. Fauvet?

—Oui, tout de suite demain.

—Alors, je cours offrir mes sympathies à Mlle Lecoupret; en même temps, je lui ferai mes adieux. Au revoir, M. Fauvet! dit Gaston, en franchissant le reste des degrés conduisant à la maison.

—Tu choisis mal ton temps, Gaston, dit Henri Fauvet, Mlle Dolorès est à préparer ses malles, aidée par Mme de Bienencour, dans le moment. Pourquoi n'attends-tu pas à ce soir? Nous irons, ensemble diner et veiller aux Terrasses

—Ah! Mlle Lecoupret! va se retirer immédiatement chez Mme de Bienencour?

—Oui, Les de Pont-Joly se sont installés dans la maison, et ce n'est plus tenable pur Dolorès.

—Pauvre, Mlle Dolorès! fit Gaston.

—Je t'invite à déjeuner avec moi, à l'hôtel. mon garçon, dit Henri Fauvet. Acceptes-tu?

—Je dis que c'est bien aimable à vous de m'inviter et je n'aurai garde de refuser, chez M. Fauvet.

—Au revoir donc! A tout à l'heure! Nous déejunons à une heure précise.

Le programme que Henri Fauvet s'était tracé fut eécuté à la lettre: il vaqua à ses affaires d'abord, puis il déjeuna avec Gaston, ensuite, on dîna, tous ensemble aux Terrasses.

Pendant la veillée, on fit des projets pour l'été, puis Gastno dit:

—M. Fauvet, j'aurais une grande faveur à vous demander....J'ose à peine, cependant...

—Qu'est-ce, Gaston?.... "Demandez et vous recevrez" a dit le Seigneur", tu sais.

—Ce serait d'arrêter chez-nous, demain, au lieu de continuer tout droit dans le nord, Mon père et ma mère seraient si heureux de vous revoir, M. Fauvet, et aussi, ils désirent vivement faire la connaissance de Mlle Lecoupret. Ne refusez pas, je vous en prie!

—Cela retarderait notre arrivée au Beffroi d'n jour, répondit Henri Fauvet; mais, si Dolorès n'y a pas d'objections, nous allons accepter ton invitation. Qu'en dis-tu, Dolorès?

—Rien ne me serait plus agréable, répondit Dolorès, souriant et rougissant en même temps.

M. et Mme Archer attendaient leurs visiteurs à la gare. Quelle joie, pour eux, de revoir Henri Fauvet et de faire la aonnaissanie de Dolorès, dont Gaston leur avait parlé si souvent?

Une confortable berline de famille les transporta tous au Vieux Manoir; c'est sous ce nom que leur propriété était désignée. Aussi, la grande maison blanche, devant laquelle la berline s'arrêta, ressemblait-elle beaucoup aux manoirs de jadis (peut être en était-ce un d'ailleurs).

—Oh! fit Dolorès, en apercevant la maison. C'est splendide le vieux Manoir, splendide!

—M. et Mme Archer aimèrent tout de suite Dolorès; la jeune fille, de son côté, raffola de l'homme aimable et courtois qu'était Emile Archer, ainsi que la dame charmante et douce qu'était Mme Archer. Gaston était au comble de ses joies: avoir Dolorès sous son toit! Que pouvait-il désirer de plus ou de moins.... pour le moment?

Le lendemain Henri Fauvet et Dolorès durent faire leurs adieux aux Archers et reprendre la route du nord Gaston alla les accompagner jusqu'à Montréal, puis on se sépara, mais avec promesse de se revoir.

Quelle réception ils eurent, au Beffroi! Marcelle les attendait, sur le pont du Tocsin, et c'est à pied qu'ils parcoururent le chemin du pont à la maison.

—Chère Dolorès! s'écria Marcelle. Tout est prêt pour te recevoir. Je t'ai donné ton ancienne chambre, que nous appelons toujours "la chambre de Dolorès" d'ailleurs. Tu es la bienvenue, des milliers et des milliers de fois! Tu seras ma soeur, Dolorès. Tu le sais, j'ai toujours désiré avoir une soeur; eh! bien....

—J'ai deux filles maintenant! dit Henri Fauvet, en souriant.

—Cher M. Fauvet! Chère Marcelle! fit Dolorès, tandis que des larmes coulaient sur ses joues. Je n'ai pas essayé de vous remercier de l'empressement que vous avez mis à venir à mon secours.... C'est que je...

—Qu'il n'en soit pas question. Dolorès, dit Henri Fauvet. Inutile de te dire que, en apprenant la nouvelle du décès de ta tante de Pont-Joly, rien ne nous a semblé plus naturel, à Marcelle et à moi, que je t'offre l'abri de notre toit et l'affections de nos coeurs.

—L'hospitalier Beffroi.... murmura Dolorès, ains ique l'avait fait Mme de Bienencour, quelques jours plus tôt.

Dolorès fut vite installée au Beffroi. Raymond Le Briel, le premier, vint lu rendre visie, puis vinrent le Docteur Carrot et ses deux filles.

Le temps s'écoulait agréablement. Un jour, Dolorès constata qu'il y avait déjà un mois et demi qu'elle avait quitté la ville de Québec. L'été était arrivé; le bel été, qui ramènerait Gaston Archer dans le nord, pensait-elle.... L'été, qui ramènerait peut-être Gaétan de Bienencour, se disa't Marcelle.

CHAPITRE IV

LE PRESSENTIMENT DE RAYMOND LE BRIEL

On était au 7 juin. Raymond Le Briel avait diné au Beffroi. Il ne se pressait pas pour retourner chez lui, car la lune devait se montrer de bonne heure, et Aquillon son cheval, aurait bientôt parcouru les cinq milles séparant le Beffroi de l'Eden.

Raymond adorait Marcelle. Combien de fois il avait été tenté de la demander en mariage! Mais il craignait un refus, qui lui fermerait, en quelque sorte, les portes du Beffroi. Marcelle lui donnait toutes les preuves d'une gran de amitié, mais c'était tout, et ce n'était pas ainsi que le jeune homme voulait être aimé, bien sûr.. Il attendrait encore quelque temps, avant de risquer la proposition.... En attendant, il était tou jours le très bienvenu chez les Fauvet; il ne quitterait pas, pour ainsi dire, la proie pour l'ombre.

—Quel temps splendide nous avons! s'écria Marcelle, en ce soir du 7 juin, alors qu'elle et son père, Dolorès et aymond étaient assis sur un banc, qui avait été placé sur le bord de la Rivière des Songes. Pas un nuage au ciel! C'est ravissant!

—C'est ainsi que devrait toujours être l'été, dit Dolorès; du beau temps, jamais de pluie....La pluie, c'est si détestable!

—La pluie a son utilité, cependant, Mlle Lecoupret, répondit Raymond. La terre est altérée, fort, altérée, et les semences sont très en retard, à cause de la sècheresse que nous avons. Demandons la pluie; demandons-la à grands cris.... pour plus d'une raison.. Et un nuage passa sur les traits du jeune homme.

—Vous me faites penser à notre ménagère Mme Emmanuel, M. Le Briel, fit Marcelle, en riant. Chaque matin, elle observe le firmament, puis elle secoue la tête et dit d'un air désolé: "Pas de pluie, encore aujourd'hui! Que Dieu nous garde"!

—Mme Emmanuel a toujours demeuré dans ce district, n'est-ce pas? demanda gravement Raymond.

—Toujours.... Excepté durant les quelques années qu'elle a passées, avec nous, à Québec, répondit Henri Fuvet.

—L'autre jour, reprit Marcelle, pendant, une heure à peu près, le soleil a été obscurci d'un nuage et Mme Emmanuel était littéralement folle de joie. "La pluie! La pluie enfin"! disai-elle; Dieu est bon"!

—Et la brave femme dansait, dans les corridors, tant sa joie était grande, ajouta Dolorès, en souriant.

—Mme Emmanuel connait ces régions, et c'est pourquoi....commença Raymond, puis il changea subitement de sujet. Allons! reprit-il. Il faut que je parte!

—Pas avant d'avoir bu une tasse de café et mangé du gâteau, que Dolorès a confectionné, de ses blanches mains! dit Marcelle. Viens, Dolorès! Nous allons préparer, pour M. Le Briel, le coup de l'étrier!

Les deux jeunes filles étant parties, en courant, du côté de la maison, Henri Fauvet demanda au jeune homme:

—M. Le Briel, cette absence de pluie à l'air de vous inquiéter beaucoup. Puis-je savoir pourquoi? Ce n'est pas seulement les semences qui vous causent tant d'inquiétudes, je le sais!

—C'est vrai, M. Fauvet, je suis fort inquiet, comme le sont, d'ailleurs, tous ceux qui sont familiers avec cette région.... Cette sècheres se peut occasionner la plus grande des calamités: un feu de forêt.

—Un feu de forêt, dites-vous, M. Le Briel! Mais.... Je croyais que ces sortes de choses n'étaient à craindre que durant l'automne, alors qu'on prépare la nouvelle terre, qu'on fait brûler les souches d'arbres.... que saisje?....

(A Suivre)

"LE MADAWASKA"
Paraît tous les Jeudis

ABONNEMENT

Canada, 1 an	$1.50
Canada, 6 mois	.75
Etats-Unis, 1 an	$2.00
Etats-Unis, 6 mois	$1.00

L'abonnement est strictement payable d'avance. Ajoutez 15 sous aux chèques pour l'échange.

ANNONCES

Petites annonces: à vendre, à louer, on demande, etc.:

1ère insection	50c
Insertions subs.	35c

Annonces commerciales passagères ..... 25c le pce.
Annonces à long terme: tarif spécial fourni sur demande.

Les petites annonces sont strictement payables d'avance.

Nous publions gratuitement pour nos abonnés les avis de naissances, de mariage, de funérailles, etc.

Achetez les Marchandises ANNONCEES Comparez et Choisissez.

Les Meilleurs Parfums et Poudres à Toilette sont à la PHARMACIE BREAU

La tranquilité règne dans les foyers qui sont sous la protection de Castoria. Sommeil paisible pour le bébé. Repos ininterrompu pour la mère. Quelques gouttes de Castoria tranquilisera tout enfant maussade, ou le rendormira s'il s'éveille la nuit.

Parents, n'essayez pas de vous dispenser du bon vieux Castoria! Ce n'est pas juste pour le bébé et vous vous causez des ennuis. Vous ne pouvez donner des médicines pour les adultes à vos enfants—vous ne devriez pas! Castoria est la soution. I est sûr, et produit toujours ses efforts. Quoiqu'il agit aussi rapidement qu'un narcotique, il n'en contient nullement. Castoria est purement végétal. Donnez-le pour la constipation, les coliques, la diarrhée.

Pas moins de cinq millions de mères ont confiance en Castoria, car vingt-cinq millions de bouteilles ont été achetées l'an dernier. Procurez vous la vôtre aujourd'hui: n'attendez pas que la pharmacie es tclose.

Children Cry for CASTORIA

Souvenirs Mortuaires

Vos Parents et Amis penseront à
Vos Chers Défunts

Si vous leur distribuez des cartes mortuaires qu'ils placeront dans leur livre de prières.

Nous pouvons vous imprimer différentes qualités de cartes mortuaires dont les prix conviennent à toutes les bourses.

Demandez nos échantillons et les prix

LE MADAWASKA
Edmundston, N.-B.